

INTERVIEW

Écologie, habitat refuge et force du digital

Les grandes tendances dessinées par Menuiserie Avenir

TEXTE : LAURENCE MARTIN



Masqués mais motivés, une partie des 60 participants à la restitution tenue en janvier dernier, autour des animateurs de la matinée, Pascal Métayer, vice-président de Menuiserie Avenir, Bertrand Pasquier, délégué général, et Audrey Sero, de la CCI du Maine-et-Loire. ©Menuiserie Avenir.

Depuis 2009, Menuiserie Avenir investit dans une veille prospective dont elle restitue les résultats tous les deux ans. Dans un contexte marqué par les évolutions réglementaires et bouleversé par la pandémie, c'est peu dire que l'édition 2022 était attendue. Tour d'horizon avec Bertrand Pasquier, son délégué général, et Audrey Sero, experte en veille pour la CCI du Maine-et-Loire.

Pouvez-vous nous rappeler en quelques mots le pourquoi et le comment de cette veille prospective ?

Bertrand Pasquier : Cette démarche répond à l'attente de nos adhérents (42 entreprises) de disposer d'une veille ciblée sur nos métiers. Collaborative, elle se structure autour de trois réunions sur six mois, au cours desquelles les membres confrontent leur ressenti à l'expertise de « capteurs ». Accompagnés par Audrey Sero (CCI Maine-et-Loire), nous avons interviewé 25 acteurs

et observateurs de la construction ainsi que quatre experts : Jean-Pascal Chirat, délégué général du Club de l'amélioration de l'habitat et chargé de mission chez Saint-Gobain Bâtiment Distribution, Isabelle Musnik, spécialiste des tendances de l'innovation et fondatrice de la revue *Influencia*, Jean-Christophe Visier, directeur de la prospective du CSTB, chargé de prospective sur le bâtiment à l'Ademe, et la géographe Valérie Jousseau, chargée de recherche au sein de l'équipe CNRS « Espace et sociétés » à l'université de Nantes.

Quelles sont les grandes thématiques dégagées sur cette édition ?

Audrey Sero : D'abord, l'empreinte écologique. Le bâtiment va devoir s'adapter au changement climatique. Dans cette perspective, Jean-Christophe Visier (CSTB, Ademe) a souligné que les aides iront principalement soit vers la production d'énergie soit vers la rénovation.

Bertrand Pasquier : Dans cette thématique, de nouveaux sujets émergent, comme l'objectif Zéro artificialisation nette fixé à 2050, qui va encourager la réversibilité des bâtiments à laquelle les industriels vont devoir s'adapter. Ou encore la ZFE (zone à faible émissions), dont les modalités vont bouleverser notamment la chaîne logistique ; Menuiserie Avenir y répond en partie avec la palette Moovipal mais va organiser une matinale spécifique sur cette question.

Un nouveau métier a aussi beaucoup interpellé nos adhérents : le « responsable du métabolisme urbain », qui peut intervenir à chaque étape de la réhabilitation ou construction, y compris le chantier.

Audrey Sero : Deuxième grand thème, Habiter demain. Clairement, la pandémie a accentué l'aspiration à un habitat refuge, à la nature en ville, à la construction bois ; on note aussi des attentes fortes en termes de confort d'été...

Bertrand Pasquier : Valérie Jousseume (université de Nantes) a dessiné les enjeux d'un nouveau modèle à construire beau, sain, authentique, pour lequel les gens seraient prêts à payer, quitte à avoir moins de mètres carrés. Notons aussi que la quête de luminosité, de continuité visuelle vers l'extérieur, a fait revenir la fenêtre sur le devant de la scène !

Jean-Pascal Chirat (CAH) distingue cinq profils de consommateurs : les embellisseurs / mainteneurs, les (re)constructeurs, les modérés et les passifs. Les deux premiers

contribuent largement à l'évolution de la rénovation, dont le volume en chiffre évolue peu mais les lignes bougent, notamment au profit des ouvertures, qui représentaient 13,8% des investissements dans la rénovation en 2019*.

Audrey Sero : Enfin, avec la crise, le digital s'impose plus que jamais au cœur des usages. Côté consommation, notons deux points : d'une part, l'importance grandissante des influenceurs et, d'autre part, le fait que TOUT peut se vendre sur le web, y compris un produit technique comme la menuiserie !

Côté salariés, l'impact conjugué de la crise et du digital, c'est que 42% des jeunes aspirent avant tout à un télétravail partiel et 83% des cadres déclarent vouloir continuer à travailler à distance à l'issue de la pandémie.

Bertrand Pasquier : Un autre rapport à l'entreprise se dessine et c'est dans cette optique que Menuiserie Avenir innove avec les premiers JoinMI Days les 9 et 10 mars prochains (lire ci-contre). Autre sujet crucial : la cybersécurité. La question n'est plus de savoir si l'entreprise sera piratée mais quand. Menuiserie Avenir y consacrera une matinale cette année.

* Cf. Réenchantons nos espaces de vie, collectif, Club de l'amélioration de l'habitat/Éditions PC, 2021.

JoinMIDays, 9 et 10 mars

Menuiserie Avenir organise une opération séduction envers les jeunes et les demandeurs d'emploi. Pour démontrer tous les avantages de la menuiserie industrielle, les adhérents participants exposent leurs atouts sur deux lieux en même temps, au cœur du bassin d'emploi régional à Cholet et à Montaigu, aux côtés des acteurs de l'emploi et de la formation. Au programme : des rendez-vous sur le mode du Job Dating, des partages d'expérience, des tables rondes et des visites d'entreprise. Une première opportunément relayée sur les réseaux sociaux et sur le site web de l'association professionnelle.

www.menuiserie-avenir.com